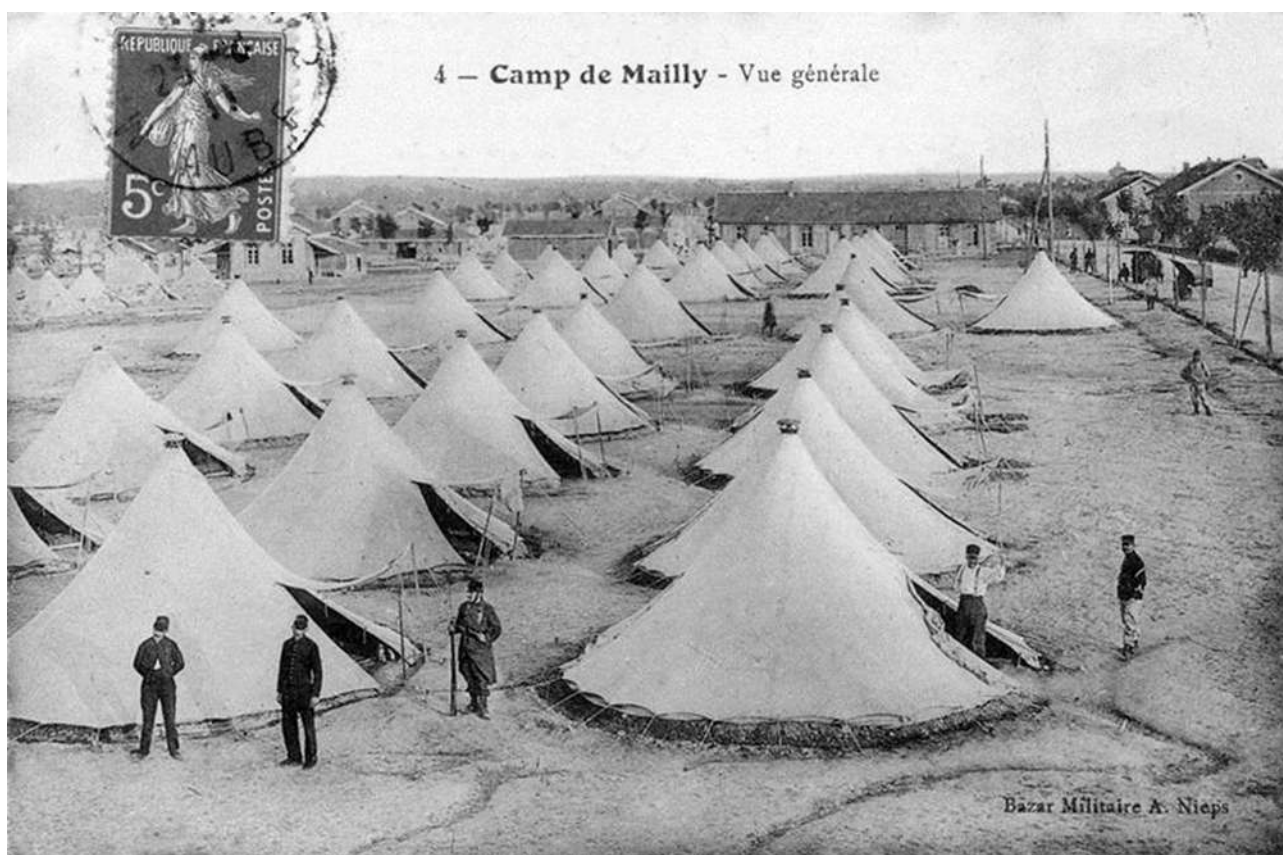




Yves BOURHIS 25 ans 116^e Régiment d'Infanterie

Réserviste de la classe 1909, Yves est mis à la disposition de la Guerre le 1^{er} novembre 1914, il sera tué à Verdun en 1916. Yves avait survécu aux plus terribles combats des premières années de guerre, son régiment, le 116^e de Vannes, avait participé à la bataille de Maissin en Belgique, à la retraite, à la bataille de la Marne en 1914, aux combats de la Somme et à la féroce bataille de Champagne en septembre 1915. Début 1916, le 116^e est au repos au camp de Mailly dans la Marne.



Le 24 mars 1916, le 116^e est enlevé par camions-autos et débarque à Vaubécourt et Rambercourt. Le 28 au soir, les différentes unités cantonnent à Verdun. Le 29, dans la nuit, le régiment relève le 151^e dans le sous-secteur d'Haudremont.

C'est l'époque de la grande attaque allemande sur Verdun, l'ennemi essaie d'écraser l'armée française et toutes les unités vont participer à la noria ; la terre de Verdun va devenir un champ de mort effroyable où les deux armées se massacrent sur place. Le secteur du 116^e est très agité. Le 1^{er} bataillon est en ligne à droite, le 2^e à gauche et le 3^e en réserve à Froideterre. Jusqu'au 17 avril, l'infanterie ennemie ne fait preuve d'aucune activité mais un bombardement intense (jusqu'à 20 000 obus par jour !), auquel répond notre artillerie, est dirigé chaque jour sur nos lignes, occasionnant des pertes (JMO).

Comme 362 000 soldats français, Yves a trouvé la mort à Verdun, plus exactement à Bras-sur-Meuse, dans le bois de Nawé qui fut écrasé le 20 avril 1916 par l'artillerie allemande. Extrait du Journal de marche du 116^e ce jour : « le bombardement reprend sur le secteur du Bois Nawé et nous fait d'assez nombreuses victimes ». Verdun est le lieu d'une des batailles les plus inhumaines auxquelles l'homme a pu se livrer, l'artillerie y a causé 80 % des pertes et le rôle des soldats consistait surtout à survivre ; beaucoup sont morts, comme Yves Bourhis, pour un résultat militaire nul qui sera cependant considéré comme une victoire défensive par les troupes françaises. J'ignore où Yves Bourhis a été inhumé.

Né le 1^{er} octobre 1889 à Trégunc, Yves Bourhis, châtain aux yeux gris, 1,69 m, était le fils de Jean Bourhis, marin-pêcheur à Kerlaëren, et de Rose Bourhis, ménagère. Il était le frère de François, marin mort en 1919 à l'hôpital de Lorient. Inscrit maritime n° 5778/CC du 6 novembre 1907 (venu de l'IP n° 5033, il avait commencé à naviguer le 1^{er} mai 1906 comme mousse à l'âge de 17 ans), Yves navigue au cabotage et à la petite pêche avant d'être « levé » le 11 octobre 1909 par la marine nationale, il embarquera le 4 novembre 1909 sur le croiseur cuirassé *Marseillaise* en Méditerranée puis sur le croiseur cuirassé *Gloire* à Lorient, le 15 janvier 1911, avec lequel il fera campagne au Maroc en 1912.

Titulaire de la médaille du Maroc, Yves est congédié le 11 octobre 1913, il reprendra alors sa carrière au long cours et au cabotage, il embarquera notamment comme soutier de janvier à juin 1914 sur le paquebot *Provence* qui était le plus grand et le plus rapide paquebot français de l'époque. Le *Provence* sera coulé par un U-Boot le 26 février 1916 alors qu'il se rendait à Salonique avec 1700 soldats du 3^e RIC, le naufrage fera 912 victimes.



A gauche de la route : le Bois Nawé